

# Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **51 (1943)**

Heft 2

PDF erstellt am: **16.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## CHRONIQUE

---

Plusieurs journaux ont rappelé au mois d'avril le 220<sup>me</sup> anniversaire de la mort de Davel. On peut citer entre autres avec éloges les articles de M. Charles Apothéloz dans le *Grutli* du 22 avril 1943, et celui de M. R.-R. dans la revue *L'Employé*, numéro d'avril. L'un et l'autre ont bien caractérisé l'entreprise de Davel qui ne se bornait pas à modifier la situation politique du Pays de Vaud, mais à élever le niveau moral de ses habitants et à leur rappeler leurs origines. « Voulez-vous redonner au Pays de Vaud, héritier de l'Helvétie romaine, la place qu'il a perdue ? semblait-il leur dire ». L'essentiel est aujourd'hui de savoir conserver cette place, recouvrée en 1798 et 1803.

Notre ancien et savant collaborateur, M. Julien Gruaz, a publié dans *Le Mois Suisse* de janvier 1943, un article intitulé : *Pages d'histoire et d'archéologie. Un grand anniversaire, 1942*, article reproduit ensuite en un élégant tirage à part. Il regrette que Lausanne n'ait pas célébré, elle aussi, son deux millièmè anniversaire en même temps que Genève ou en collaboration avec elle. Il rappelle les fouilles du grand cimetière helvète de St-Sulpice, les publications faites à cette occasion, et le souvenir des nombreux savants qui, dans le Pays de Vaud, ont frayé la voie des recherches archéologiques et révélé au public nos origines romaines et latines.

La maison Sauerländer & Cie, à Aarau, vient de mettre en vente le premier volume d'une publication nouvelle portant le titre de *Etudes suisses d'histoire générale*. Elle paraît sous la direction de M. le professeur Dr Werner-Näf, à Gumligen.

Celui-ci a eu le désir de créer un centre autour duquel il fût possible aux Suisses qui s'occupent de travaux sur les relations de notre pays avec l'étranger, de se grouper, de se renseigner et de trouver une publication capable de recueillir le résultat de leurs recherches. Il paraît un volume par année, au printemps. Le premier renferme une série d'études et de mélanges auquel on ne peut faire qu'un reproche. Dans cette publication destinée à recueillir des travaux écrits dans nos trois langues nationales, on ne trouve, en effet, aucune mention du français ou de l'italien.

Dans le volume publié en l'honneur du célèbre romaniste zurichois Jacob Jud, *Sache Ort und Wort* («Romanica Helvetica», Band 20, 1943), M. Jules Jeanjaquet, professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel et l'un des fondateurs du «Glossaire des patois de la Suisse romande», a inséré un article

fort intéressant. A propos du « Livre liturgique des *ayndes* dans le diocèse de Lausanne » (p. 364 et suiv.) M. Jeanjaquet donne quantité de détails inédits et qui confirment ce que Mgr Besson écrivait sur ces *ayndes* ou *endes* dans son magistral ouvrage sur « l'Eglise et l'imprimerie ». De ce livre liturgique, M. Jeanjaquet signale l'existence à Penthaz, à Faoug, à Payerne, ailleurs encore, et dans le patois « *inda* » (baptiser), il en trouve un dernier souvenir.

*Pro Novioduno.* — Le *Pro Novioduno*, devant l'importante découverte d'un portique romain, a pris une activité nouvelle. Il a obtenu de constituer son comité de patronage de MM. Paul Perret, conseiller d'Etat ; L. Bosset, archéologue cantonal, L. Blondel, président de la commission romaine de Suisse ; L. Birchler, président de la commission fédérale des monuments historiques ; R. Laur-Belart, président de la société suisse de préhistoire et de MM. le préfet et le syndic de Nyon.

Il a ouvert une souscription publique, pour alimenter son fonds de fouilles (chèques postaux I. 8591).

On a découvert à *Pully*, entre l'Avenue du 16 mai et le chemin de Chamblandes-dessus, deux *tombeaux de l'époque lacustre* semblables à ceux très nombreux déjà, qui furent trouvés et étudiés soigneusement il y a une quarantaine d'années par Alexandre Schenk à Pierra-Portay et à Chamblandes. (Voir Alf. SCHENK, *R. H. V.* 1901 et 1910. Voir aussi, du même auteur : *La Suisse préhistorique*, F. Rouge & Cie).

Orientés de l'Ouest à l'Est, ces tombeaux mesurent 55 cm. de largeur, 65 cm. de hauteur, 85 cm. de longueur et sont enfouis à 180 cm. de profondeur. La caractéristique de ces tombeaux consiste dans le fait que les cadavres sont complètement repliés sur eux-mêmes, ce qui explique le peu de longueur du cercueil ; les genoux sont accolés au menton et les bras ramenés sur la poitrine. Les crânes sont dolichocéphales, et les dents encore très brillantes. Les cercueils formés de dalles de pierre, ont une base plus large que le sommet et le couvercle déborde largement. Les interstices étaient bouchés au moyen de terre glaise. L'âge de ces tombeaux peut être compris entre 4 et 6000 ans.

Les ossements seront transportés au Musée de Lausanne. Les tombes seront reconstituées au cimetière de Pully en attendant que le nouveau musée local soit constitué.

Les autorités locales et M. Bosset, archéologue cantonal ont présidé à la reconnaissance de ces vénérables tombes.

M. William Deonna, directeur du Musée d'Art et d'Histoire de Genève, a publié dans la *Revue suisse d'Art et d'Archéologie* (1942, IV<sup>e</sup> cahier), un intéressant article : *Notes sur une famille d'artistes au XVIII<sup>e</sup> siècle : Les Brun de Rolle*. M<sup>lle</sup> Agassiz avait déjà donné à la *Revue historique* en 1931,

un beau travail sur ce peintre. M. W. Deonna, avec une documentation extrêmement abondante, insiste sur quelques particularités de l'œuvre du peintre. Il parle longuement de la question, très controversée entre les connaisseurs, de savoir à qui il faut attribuer le tableau allégorique qui se trouve au musée de Genève : *La rentrée des émigrés à Versoix en 1788*. M. Deonna nous révèle enfin l'existence de Samuel Brun, un frère du premier et qui a laissé, lui aussi, des œuvres intéressantes et de valeur. Il nous parle enfin d'Antoine Brun, oncle des deux précédents, qui eut d'importants rapports d'affaires avec Jacob Sablet, de Morges.

L'ouvrage de M. Deonna est accompagné de huit hors-texte.

---

---

## BIBLIOGRAPHIE

### Artistes vaudois à Rome<sup>1</sup>

La collection des Etudes de Lettres s'est enrichie d'un ouvrage intéressant de notre aimable et savant collaborateur M. H. Perrochon : *Artistes vaudois à Rome : La maison des Bourguignons 1798-1809*.

Cette maison de la Place d'Espagne à Rome a pris le nom d'une famille bourguignonne dont l'un des membres, Guillaume Courtois, fut un peintre d'une grande réputation. Elle devint la propriété, en 1798, de l'artiste vaudois bien connu, François Keiserman, de La Sarra, qui la transmit en 1833 à son fils adoptif, Charles-François Knebel, originaire aussi de La Sarra. Elle est restée la propriété de cette famille jusqu'en 1909.

Cette maison fut pendant de nombreuses années le centre très important de l'activité artistique extrêmement active, déployée par ces peintres vaudois qui eurent une réputation extrêmement étendue.

M. Perrochon a tracé à l'aide d'une documentation fort abondante et habilement utilisée, un tableau intéressant, savoureux et pittoresque de l'existence de ces peintres vaudois fort répandus dans la société romaine et qui accueillirent avec la plus grande bienveillance d'autres artistes comme leurs compatriotes, Gleyre et Emile David. Le petit ouvrage de M. Perrochon fera le plus grand plaisir à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des Beaux-Arts dans notre canton. Il est accompagné de neuf hors-texte dont huit proviennent de la collection de M. Charles Knebel, à La Sarra. E. M.

---

<sup>1</sup> Henri PERROCHON. *Artistes vaudois à Rome. La maison des Bourguignons, 1798-1909*. Librairie de l'Université, Lausanne, F. Rouge & Cie.